



ANTOINE JEANCOURT-GALIGNANI

propriétaire de la librairie Galignani, membre depuis le 03/03/1997

Issu d'une lignée d'éditeurs et de libraires installée à Venise en 1520, puis à Londres à la fin du XVII^e siècle pour conquérir Paris dès 1801, Antoine Jeancourt-Galignani est l'ange gardien de ce patrimoine livresque. Ancien président de l'une des plus importantes entreprises françaises, ce boulimique de lectures a, durant toute sa carrière, fait du lieu de ses ancêtres le jardin secret de ses week-ends. De son grand-père, un philanthrope invétéré, il garde le souvenir des promenades dans les rayonnages, des premiers livres d'art, des pièces de Shakespeare lues à voix haute. Passionné par Victor Hugo, Balzac, Hemingway ou Thomas Hardy, toujours à la recherche d'une édition ancienne, Antoine Jeancourt-Galignani cultive ses penchants hédonistes en buvant délicatement un ROMA qu'il aime partager avec ses collaborateurs, autres adeptes des raffinements littéraires.

ANGELINA

Le salon de thé parisien où Proust et Coco Chanel avaient leurs habitudes.



NICHÉE SOUS LES ARCADES DE LA RUE DE RIVOLI DEPUIS 1856, LA LIBRAIRIE GALIGNANI TENUE PAR ANTOINE JEANCOURT-GALIGNANI REGORGE DE LIVRES D'ART. Ils balayent de leurs belles couvertures les secteurs de la mode, de la gastronomie, des jardins, dans des éditions françaises mais surtout anglaises. Tout un défilé de célébrités se retrouve ici en quête du livre rare avant de s'isoler dans le salon de thé **ANGELINA** voisin. Dans un décor Belle Époque, œuvre de l'architecte Édouard-Jean Niermans, le jeune pâtissier Sébastien Bauer y réinvente la spécialité de la maison, le mont-blanc, dans un macaron succulent. Si vous êtes surtout amateur de cacao, commandez les yeux fermés leur fabuleuse tarte au chocolat. Un peu plus loin, sous la verrière sublime de l'hôtel **LE MEURICE**, revisitée par Philippe Starck et sa fille Ara, le chef Yannick Alleno propose une carte «100% canaille» et une autre «Sans culpabilité». Nous vous recommandons sans détour les écrevisses à la nage au fumet de Chardonnay. Sur les pas de notre libraire esthète, traversez les jardins du Palais-Royal pour

ET AUSSI...
En remontant la rue de Rivoli, une visite au Louvre est un passage obligé, à condition d'éviter le mardi, jour de fermeture.

admirer les colonnes de Buren fraîchement restaurées. L'occasion aussi de faire du lèche-vitrine et de découvrir un artisanat «historique». À savoir la **MAISON BONNET** qui chausse depuis quatre générations les plus prestigieux regards : Le Corbusier, Maria Callas ou Yves Saint Laurent. Mais si vous préférez le brouhaha des discussions enflammées entre journalistes et hommes politiques, c'est **AUX CHARPENTIERES** que vous aurez le dernier mot en commandant une délicieuse côte de bœuf : bleue! ■